

### **L'église Saint-Martin de Bilhac :**

© Textes CAUE de la Corrèze, Ministère de la culture et Christian Lassalle, photos de Dominique Lestani et pop. culture.gouv.

L'église de Bilhac fut, à partir du IX<sup>e</sup> siècle, l'un des biens ecclésiastiques de l'abbaye de Beaulieu-sur-Dordogne.

La construction, bâtie en grès, est de style roman, remaniée postérieurement. Elle conserve intacts son chœur voûté en berceau, son abside à pans coupés décorée de modillons et son portail ouest, entre deux murs repris en 1706. Le portail d'entrée est du 13<sup>e</sup> siècle. Au-dessus de l'entrée, est érigé un clocher volumineux du 12<sup>e</sup> siècle dont l'étage octogone et la flèche (18<sup>e</sup> siècle) sont constitués par une charpente habillée d'ardoises. Le clocher, refait au XIX<sup>e</sup> siècle, présente l'aspect d'une tiare. Au XV<sup>e</sup> siècle, on ouvrit, au sud, une chapelle seigneuriale et, en 1843, un bas-côté au nord.



L'église et son portail, vue du Nord-Ouest. Sur la façade Est, la baie axiale du chevet roman est décorée de colonnettes surmontées de petits chapiteaux et d'un tore (disposition « limousine »).



Le chevet roman (XII<sup>e</sup> siècle) est couronné de modillons sculptés. Le bandeau clair, *ici désigné par une flèche bleue*, marque la trace d'une litre funéraire peinte à l'extérieur (17<sup>e</sup> siècle).



Modillons sculptés au-dessus du chevet roman.

Des fragments de peintures murales ont été retrouvés lors des dernières restaurations. Ils ont souffert de la présence d'enduits, puis des travaux de mise à jour. Néanmoins une scène de mise au tombeau se discerne assez nettement.



Personnage agrandi de la fresque de mise au tombeau.

Selon Georges MERIGUET (Association Notre Terroir Châteauponsac-87), la réalisation de cette fresque se situerait au XV<sup>e</sup> siècle.

Croix de consécration peinte



Le chœur est décoré d'un retable donné par le prêtre Geraldus Geoffre en 1717

Chapiteau sous arc de voûte en doubleau de la voûte en berceau du chœur.

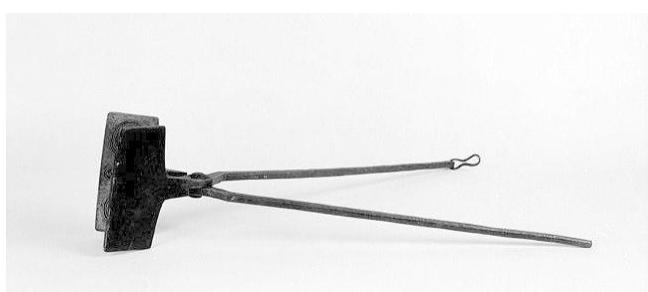


L'église abrite une statue en calcaire de la Vierge allaitant. Bien que datée de la fin du XV<sup>e</sup> siècle, elle rappelle, par son aspect archaïque, les Vierges de Majesté romanes.



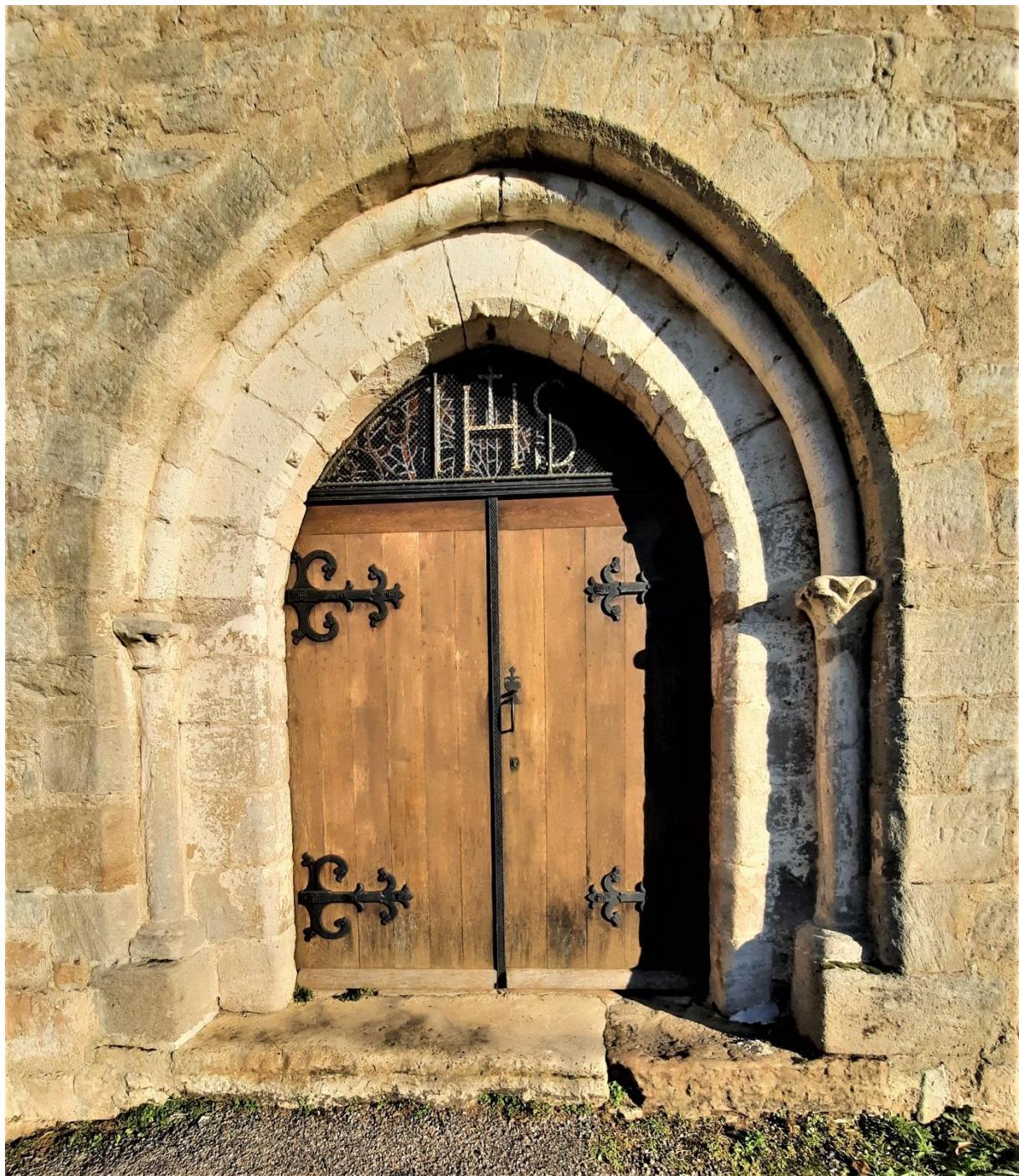
Un bandeau de litre funéraire est aussi peint à l'intérieur, montrant une image de blason très dégradée sur fond noir (17<sup>e</sup> siècle)

Fer à hosties (XV<sup>e</sup> siècle)

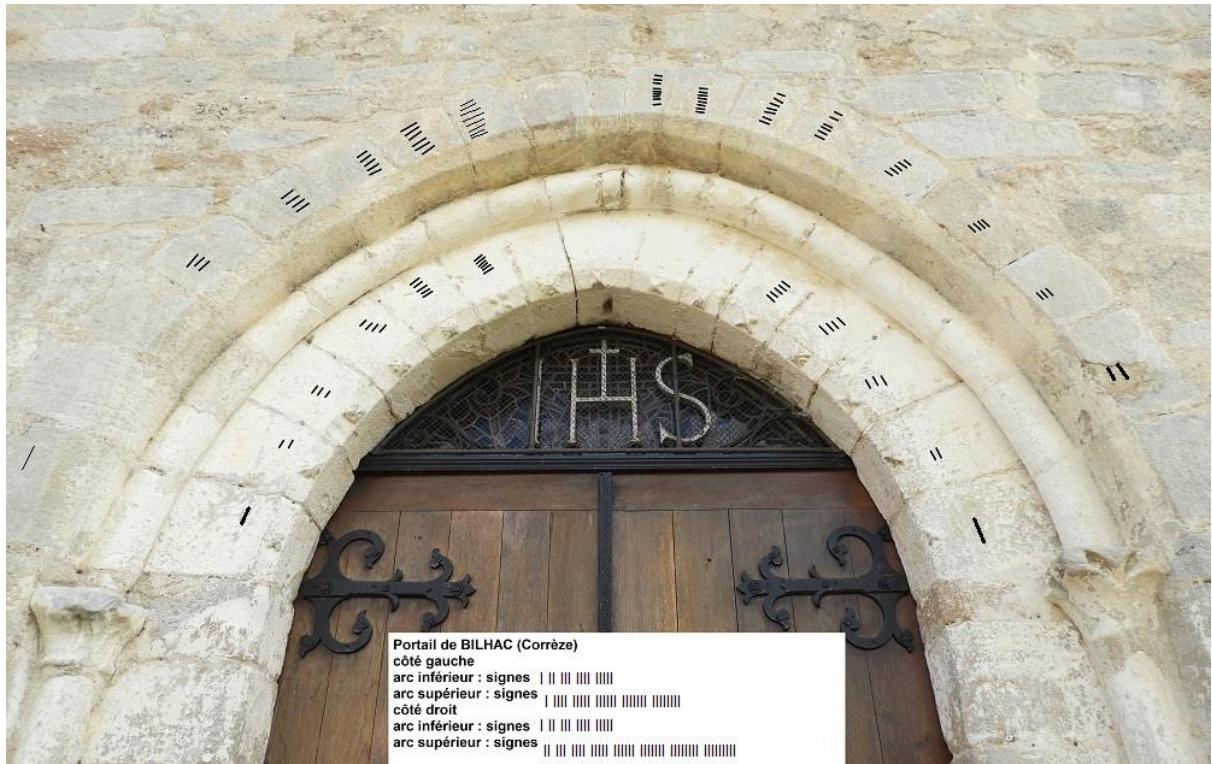


## Les signes lapidaires sur l'église de Bilhac :

L'église de Bilhac présente cette particularité de ne révéler des signes lapidaires que sur son portail Ouest, et il ne s'agit que de marques de positionnement.



Ce portail du 13<sup>e</sup> siècle, caractéristique du premier gothique limousin, est en arc brisé, avec ébrasement à simple colonne et voussure. Le bâti reproduit un schéma de disposition « limousine », avec un tore (semi-cylindre) épousant la forme de l'embrasure, au-dessus de deux petites colonnes surmontées de chapiteaux ouvrages. Deux séries de pierres taillées forment les arcs brisés extérieur et intérieur du bâti. Les marques de positionnement observées se situent très précisément sur ces deux séries de pierres taillées, ainsi qu'on peut le voir sur le relevé ci-après réalisé par Dominique Lestani :



L'observation de ces marques est aisée à certains endroits et moins évidente à d'autres, du fait d'une érosion assez marquée sur certaines pierres et aussi, en raison de la présence d'un enduit ou badigeon clair réalisé sur les pierres intérieures de l'embrasure. Néanmoins quatre séries numérotées sont notées en partant du bas de chacun des demis-arches de voûtes, et remontant vers le haut :

- Arc intérieur droit : de I à IIII
- Arc extérieur droit : de II à IIIIIIIII
- Arc intérieur gauche : de I à IIIIII
- Arc extérieur gauche : de I à IIIIIII

Ainsi, peut-on observer que 11 des 15 claveaux (pierres de l'arc de voûte) de l'arc intérieur portent des marques, de même que 14 des 19 claveaux de l'arc extérieur. Il s'agit clairement de marques de positionnement, destinées à faciliter et sécuriser l'édification du portail par les maçons. En effet, les pierres réalisées au sol, sur plans ou gabarits, devaient pouvoir être remontées dans le même ordre que celui de la taille elle-même.

La probabilité pour que cette numérotation ait été faite à l'époque de la construction est assez forte. Mais, il ne faut pas exclure complètement l'hypothèse d'une numérotation

réalisée pour accompagner le démontage plus tardif de l'ouverture afin de la replacer dans un contexte différent.

Marques III et IIII sur l'arc extérieur droit



Marque « II », relevée sur un claveau enduit de l'arc intérieur droit.

Le fait que la numérotation ait été faite en ayant recours à de simples traits plutôt qu'à des chiffres romains a été observé en d'autres lieux, cette manière de chiffrer évitant de possibles inversions pour certains nombres (exemple de IX et XI selon l'angle de lecture). Mais, on peut aussi trouver, ailleurs encore, des marques de positionnement utilisant des chiffres romains, comme à Noailhac pour la numérotation des pierres latérales du socle de la statue de la place de l'Église.